

Enseignement
et recherches

2017 - 2018

École de
psychanalyse
Sigmund Freud

École de psychanalyse Sigmund Freud

Enseignement
et recherches

Année 2017 - 2018

« LA PSYCHANALYSE, CE QU'ELLE NOUS ENSEIGNE...
... COMMENT L'ENSEIGNER. »
J. Lacan, 1957, *Écrits*, pp. 437-438.

« Ce qu'il me faut bien accentuer, c'est qu'à s'offrir
à l'enseignement, le discours analytique amène le
psychanalyste à la position du psychanalysant, c'est-
à-dire à ne produire rien de maîtrisable, malgré les
apparences, sinon au titre de symptôme. »
J. Lacan, 1970, *Scilicet*, 2/3, p. 399 ; *Autres écrits*,
p. 304.

TABLE DES MATIÈRES

Enseignement et recherches à l'initiative de l'École

- Collège de la passe	7
- Lecture collective : <i>La troisième</i>	8
- Lecture collective : <i>Version orale de la Proposition du 9 octobre 1967</i>	10
- Atelier de topologie	11
- Enseignement d'accueil : s'orienter avec le réel, de l'art prendre de la graine	12
- Réunions cliniques	14
- Librairie	15
- Cartels et autres collectifs de travail	16
- Journées et demi-journées d'études	17

Enseignement et recherches à l'initiative de membres de l'École

Aix-en-Provence

- Séminaire de lecture de texte, Ursula Meyer-Lapuyade	20
--	----

Cavaillon

- Poursuite de la lecture du séminaire <i>L'éthique de la psychanalyse</i> , Jacqueline Mathieu	21
---	----

Le Havre

- De l'identification à l'amour, Dominique Noël	22
---	----

- Névrose, psychose, perversion, autisme. Quelques éclairages théoriques et cliniques, de Freud à Lacan, Élisabeth Léturgie, Agnès Roëlandt (EpFcl)

Dominique Noël, Marie-Odile Paillette (EpSF)	23
--	----

Lyon

- Lecture du séminaire XI, <i>Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse</i> de Jacques Lacan, Gilbert Hubé	24
--	----

Nîmes

- Lecture du séminaire VII, <i>L'éthique de la psychanalyse</i> de Jacques Lacan, Hervé Bousige	25
---	----

- Séminaire de lecture de textes, Laurence Brisbarre, Danielle Nouaille	26
---	----

Paris

- Éléments de topologie, Christian Centner	27
--	----

- Quels enjeux du phallique ?, Elisabeth Leypold, Annie Tardits	28
---	----

- Groupe d'étude textuelle : lire le séminaire IX <i>L'Identification</i> , de Jacques Lacan, 1961-1962, Roland Meyer	29
---	----

- La question de l'autre dans le <i>dialogue</i> psychotique, Solal Rabinovitch	30
---	----

Séminaires déclarés auprès de l'École

Marseille

- Parler avec les mains, entendre avec les yeux... , André Meynard	32
--	----

- Lecture du désir de l'analyste, Jean Fortunato	34
--	----

Paris

- Séminaire / lecture <i>Les Quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse</i>	
Livre XI, Jacques Lacan, Nicole François	35
- « Le réel à quoi la psychanalyse a à faire », Marjolaine Hatzfeld	37
- Dessin du discours capitaliste selon Lacan, Guy Lérés	39

Espaces

Paris

- Espaces de pratiques et de cliniques	41
- Questions cliniques et pratiques de la folie	42
- Laboratoires de pratique psychanalytique	43

Enseignement et recherches

à l'initiative de l'École

Collège de la passe

Rencontres autour de la passe :

- Le 18 novembre 2017 à Paris, IPT, de 14 h à 16 h ;
- Le 17 mars 2018 à Paris, AEPP, de 14 h à 16 h.

Le Collège de la passe est composé de Philippe Bagarry, Éric Castagnetti, Olivier Hache, Fanny Emilie Jeandel, Catherine Molin, Pascal Saccardi, Dominique Vérin.

AEPP, 4 rue Y. Titon, 75011 Paris

IPT, 83 boulevard Arago, 75014 Paris

Lecture collective : *La troisième*

En début d'année 2017, nous avons entrepris la lecture de la conférence de J. Lacan intitulée « La troisième ». Il la prononça à Rome le 1er novembre 1974, soit deux mois après avoir écrit sa *Préface à l'Eveil du printemps*, dont nous venions de terminer la lecture. Cette lecture de la *Préface* a duré une année entière et nous l'avons accompagnée de celles de la pièce de Wedekind, *Tragédie d'enfants*, ainsi que de la séance des *Minutes* de Vienne que Freud lui consacra. D'autres textes contemporains ont également participé à notre lecture collective ; il s'agissait de textes des années 1970, situés à la fois en aval des élaborations initiées par le rapport de Rome et en amont du grand chambardement borroméen, textes qui rassemblent des questionnements tant théoriques que cliniques, en particulier sur la question du mystère du langage et du réel du sexe.

Nous avons décidé ensuite de laisser provisoirement de côté le texte de Lacan de 1973, *Préface à l'édition allemande d'un premier volume des Ecrits (Autres Ecrits, p. 553)* dont nous avons envisagé initialement la lecture. Et nous avons préféré entamer le texte à la fois moins ardu et plus complexe de la conférence de « La troisième ». Certaines des questions qu'y pose Lacan ont pour enjeu l'actualité de la survie de la psychanalyse dans le monde ; par ailleurs ce texte constitue une véritable plate-forme théorique, où Lacan commence à penser la psychanalyse avec l'outil borroméen, non sans renouer avec le rapport de Rome, avec lequel s'est initiée cette lecture collective à l'Ecole.

Le texte de « La troisième » a un double statut, oral et écrit. Rédigé à l'avance, il fut prononcé par Lacan, mais pas en totalité ; il fut publié par la suite dans les *Lettres de l'EFP* n° 16. Nous y rencontrons la question du réel, actuellement travaillée dans l'Ecole, ainsi que celle du semblant qui nous renvoie au séminaire XVIII « D'un discours qui ne serait pas du semblant ».

La lecture de « La troisième » ne serait-elle pas aussi l'occasion de reprendre à notre compte les trois questions kantienne, qu'y révoque Lacan : « Que puis-je savoir ? Que m'est-il permis d'espérer ? Que dois-je faire ? »

Nous travaillons sur deux documents, d'une part sur la publication, dans les *Lettres de l'EFP* n° 16* (reprise à la rentrée page 185), du texte rédigé à l'avance par Lacan et d'autre part sur la transcription** (reprise à la page 54 de la transcription imprimée et page 57 de la version disponible sur le Net), établie collectivement à l'initiative de Patrick Valas, de la bande audio du texte prononcé par Lacan.

Responsables : Jeanne Drevet, Matias Pons Sansaloni, Solal Rabinovitch, Dora Yankelevich-Szerman.

À l'IPT, salle 11 (1er étage), à 21 h, les mercredis 4 octobre et 6 décembre 2017, 7 février, 7 mars, 4 avril, 2 mai et 6 juin 2018.

* Nous mettons à votre disposition des photocopies des lettres de l'EFP

** Transcription disponible sur le site de Patrick Valas

IPT, 83 boulevard Arago, 75014 Paris

Lecture collective : *Version orale de la Proposition du 9 octobre 1967*

Peu lue, cette version orale de la Proposition du 9 octobre 1967 mérite toutefois qu'on s'y attarde pour ses différences d'avec la version dite « écrite ».

Ce texte est celui qui fut effectivement lu ce jour-là devant les analystes (AE et AME) de l'Ecole freudienne de Paris. Une seconde version de cette proposition sera ensuite rédigée par Lacan, dite « version écrite », qui a été publiée dans le n°1 de *Scilicet* (Seuil, 1968, pp. 14-30) puis dans *Autres écrits* (pp. 243-258).

La version orale de la Proposition se trouve dans le volume 8 d'*Analytica* (Supplément au n°13 d'*Ornicar ?* ; *Autres écrits*, pp. 575-590).

Les samedi 14 octobre et 18 novembre 2017, à IPT, 20 janvier, 17 mars et 2 juin 2018 à l'AEPP, de 11h30 à 13h.

Responsables : Gilbert Hubé, 06 07 34 39 00 et Charles Nawawi, 01 42 09 61 75

*AEPP, 4 rue Y. Titon, 75011 Paris
IPT, 83 boulevard Arago, 75014 Paris*

Atelier de topologie

Le secrétariat à l'enseignement et aux recherches de l'EpSF propose, en 2017-2018, 5 séances de maniement d'objets topologiques.

Lacan a eu recours à de tels objets topologiques pour rendre compte de la structure du langage dont il soutenait que l'expérience de l'analyse la découvre tout entière dans l'inconscient. Il soutenait également qu'il était possible de se familiariser avec certaines propriétés de ces objets par la fabrication d'objets homologues, dans l'espace usuel de l'expérience sensible.

L'atelier de topologie propose une telle expérimentation. Il donne à chacun l'occasion de s'essayer à la construction et aux maniements de ces objets homologues à partir de matériaux simples tels que feuilles de papier, bouts de ficelle, tuyaux, pneus, ballons, etc. Des techniques de présentation ayant recours au dessin – mise à plat de nœuds, représentation de surfaces, présentation de graphes... – seront également exposées et expérimentées en tant que traces écrites des propriétés et des traits de structure concernés.

Chaque participant pourra ainsi mettre à l'épreuve de ses expérimentations sa propre lecture de la division du sujet.

***le samedi 14 octobre 2017, de 9h30 à 11 h, à l'IPT,
le samedi 18 novembre 2017, de 9h30 à 11 h, à l'IPT,
le samedi 20 janvier 2018, de 9h30 à 11 h, à l'AEPP,
le samedi 17 mars 2018, de 9h30 h à 11h, à l'AEPP,
le samedi 2 juin 2018, de 9h30 à 11h, à l'AEPP.***

Responsables : Christian Centner et Claude Garneau

*AEPP, 4 rue Y. Titon, 75011 Paris
IPT, 83 boulevard Arago, 75014 Paris*

Enseignement d'accueil :
S'orienter avec le réel, de l'art prendre de la graine

L'École de psychanalyse Sigmund Freud propose un enseignement d'accueil ouvert à tous.

Pour l'année 2017-18, le thème du réel abordé l'an dernier se poursuivra à travers un cycle de rencontres sur l'art. Comment le cinéma, la peinture, la littérature,... peuvent-ils nous transmettre leur part de réel ?

Au programme :

Projection du film **Annonces**, de **Nurith Aviv**, à **19h45 le mercredi 11 octobre 2017**, suivie d'une discussion avec l'auteure animée par Elise Champon, Jeanne Drevet et Hubert de Novion à **21h, amphithéâtre de l'IPT ;**

De la trinité en déroute. Hodinos, Jeanne Tripier, Laure Pigeon et quelques autres par **Lise Maurer** qui viendra nous parler de L'art brut, **jeudi 23 novembre 2017, à 21h, IPT, salle 22 ;**

L'intitulé et la date de la séance de **décembre 2017** seront communiqués ultérieurement ;

Projection du film **Poétique du cerveau**, de **Nurith Aviv**, à **9h45 le dimanche 21 janvier 2018**, suivie d'une discussion entre l'auteure et Solal Rabinovitch, **de 11h à 12h30, amphithéâtre de l'IPT ;**

Le réel dans la littérature, **Olga Soubotnik**, **mardi 13 février 2018, à 21h, IPT, salle 22 ;**

La peinture : outil de langage, vecteur d'expression ou comment le réel se manifeste au travers de l'imaginaire, à l'appui du symbolique par **Olivier Hache** qui viendra évoquer son expérience auprès d'enfants dans un atelier de peinture, **mardi 27 mars 2018, à 21h, IPT, salle 22 ;**

Cézanne et Bacon, le réel de l'image du corps, **Roland Meyer**, **jeudi 5 Avril 2018, à 21 h, IPT, salle 22 ;**

Le pas suspendu de Georges Bataille dans sa tentative de rendre compte du réel par l'écriture, Françoise Hubé et Maryvonne Wastable,

jeudi 3 Mai 2018, à 21 h, IPT, salle 22 ;

Ligne, surface, topologie, Christian Centner,
lundi 18 Juin 2018, à 21 h, IPT, salle 22.

Responsable : Marie-Jeanne Sala, tél. 01 40 35 29 04

Cycle le réel et la psychanalyse :

En contrepoint des rencontres sur l'art se poursuivront les conférences initiées l'an dernier sur le réel en psychanalyse, tel que Lacan l'a développé dans son enseignement.

Les interventions et les dates seront communiquées ultérieurement.

Responsable : Charles Nawawi, tél. 01 42 09 61 75

IPT, 83 boulevard Arago, 75014 Paris

Réunions cliniques

L'École de psychanalyse Sigmund Freud a choisi d'introduire les échanges cliniques de cette année par une réflexion sur :

Ecrire la clinique psychanalytique

La lecture des textes à publier dans les *Carnets* de l'EpSF ces deux dernières années a amené un questionnement que nous avons souhaité mettre en débat avec quelques auteurs :

- Qu'est-ce qu'écrire la clinique ?
- Quels en sont les implications et les effets ?

Comment écrire la clinique psychanalytique ? Avec la topologie, avec les discours, avec le « trait du cas », avec la littérature, avec la théorie ?

A qui l'adresse-t-on ? à soi-même, au public d'un cartel, d'un séminaire, d'un labo, d'un colloque, dans la perspective d'une publication ? Le transfert dans la conduite de certaines cures produirait-il une nécessité d'écriture ? Comment préserver alors la confidentialité, de quelle éthique se soutenir ?

Le petit Hans, le président Schreber, Aimée, ont alimenté la doctrine de Freud et l'enseignement de Lacan. A leur suite qu'est-ce qui pousse, anime les psychanalystes à écrire ?

L'EpSF propose un débat animé par Jeanne Drevet, Françoise Hubé, Nicole Martin avec la participation de Christian Centner, Claude Garneau et Dominique Noël, **le 15 Octobre 2017 de 10h à 12h30, à l'IPT ;**

Elisabeth du Boucher-Lasry, Vincent Bourseul et Elise Champon viendront évoquer le **Désir d'enfant dans les cures, dimanche 18 mars 2018, de 10h à 13h, à l'AEPP ;**

Le dimanche matin 24 juin 2018 à Bordeaux, se tiendra une table ronde **Pourquoi une clinique psychanalytique de l'autisme ?** (Les intervenants, l'horaire et le lieu seront précisés ultérieurement).

Responsable : Marie-Jeanne Sala, tél. 01 40 35 29 04.

AEPP, 4 rue Y. Titon, 75011 Paris.

IPT, 83 boulevard Arago, 75014 Paris.

Librairie

La Librairie de l'EpSF propose cette année quatre rencontres avec des auteurs et leurs livres qui concernent la situation de la psychanalyse dans la société actuelle.

Le samedi 14 octobre 2017, de 16h30 à 18h, à Paris, IPT, André Meynard, psychanalyste et écrivain à Marseille nous parlera de son livre **Des mains pour parler, des yeux pour entendre. La voix et les enfants sourds**, Érès, 2016 ; Ursula Meyer sera discutante.

Le samedi 18 novembre 2017, de 16h30 à 18h, à Paris, IPT, présentation du livre de **Jean-Louis Sous, Lacan et la politique**, Érès, 2017, par Jacqueline Goffin-Grunchard.

Le lundi 20 novembre 2017 à 20h30, à Bordeaux, au centre psychothérapique les Platanes, 74 avenue du Taillan, 33 320 Eysines, Pascal Saccardi accueillera **Pierre Delion** pour son livre, **Mon combat pour une psychiatrie humaine**, Albin Michel, 2016.

Le samedi après-midi 7 avril 2018, à Nîmes, au foyer Maurice Albaric, 27 rue Jean Reboul 30900 (l'horaire sera communiqué ultérieurement), **Marie-Jean Sauret**, **La bataille politique de l'enfant**, Humus, Érès, 2017 ; Isabelle Morin sera discutante.

Responsable : Sylvie Bassot-Svetoslavsky
Téléphone : 04 66 26 02 14
sylsvet@gmail.com

IPT, 83 boulevard Arago, 75014 Paris

Cartels et autres collectifs de travail

Celles et ceux, faisant partie d'un cartel ou tout autre collectif de travail, souhaitant faire part de leur réflexion, questionnement, élaboration, seul ou à plusieurs, peuvent joindre Françoise Vitou, au 01 53 28 00 97 ou par mail à l'adresse suivante : fr.vitou@gmail.com

Une réunion de travail est prévue pour cela *le samedi 17 mars 2018 de 16 h30 à 18 h, à l'AEPP.*

Un atelier de lecture sur *La journée des cartels d'avril 1975 de l'Ecole freudienne de Paris* se mettra en place à la rentrée.

Vous trouverez sur le site de l'EpSF www.epsf.fr/documents/ une retranscription de ces *Journées*.

Pour y participer, veuillez joindre : Jérémie Léobet 06 74 76 70 08, Françoise Vitou 01 53 28 00 97.

AEPP, 4 rue Y. Titon, 75011 Paris

Journées et demi-journées d'études

L'École de psychanalyse Sigmund Freud organise cette année deux journées de travail à Paris et Bordeaux et deux demi-journées à Aix en Provence et Nîmes :

A Aix en Provence, le dimanche 24 septembre 2017, de 10h à 13h, dans l'amphithéâtre du CHS Montperrin :

Geste mémorable d'un malade des nerfs,

- Les participants de l'Espace *Questions cliniques et pratiques de la folie*, « Une année de lecture des *Mémoires* de Daniel Paul Schreber » ;

- Annie Tardits, à partir du séminaire *Quels enjeux du phallique ?*, « Retour à la question de Freud » ;

Questions, réflexions, discussions.

Responsable : Jacqueline Mathieu, tél. : 04 42 26 80 52.

A Paris, le dimanche 19 novembre 2017, à l'IPT,

Les enjeux de la passe,

Cinquante ans après la « Proposition du 9 octobre 1967 sur le psychanalyste de l'École » et vingt-sept ans après la dissolution de l'EFP, l'EpSF interroge, à nouveau, les enjeux actuels et l'effectivité de cette procédure. La reprise de ce dispositif, mis au « cœur » de notre Ecole, touche autant aux questions cliniques de la direction de la cure qu'à celles relatives à l'institution psychanalytique, celles de la formation des psychanalystes.

Quatre pages seront ouvertes lors de cette journée de travail :

1. Si Lacan n'a pas fait de la procédure de la passe un passage obligé pour les analystes de son école, par quelles contingences celle-ci peut-elle devenir une nécessité pour quelqu'un(e) ?

De quelle(s) nécessité(s) prend acte un collectif qui choisit de soutenir cette expérience ?

2. Le passeur. Comment l'expérience des passeurs traverse-t-elle le témoignage des passants ? Qu'est-ce que « être passeur » ? Les passeurs se glissent entre le passant et l'École, mais aussi entre chaque psychanalyste et son École. Quelle est cette place d'où le passeur entend l'un pour dire à l'autre ?

3. La nomination dans la passe. Quels effets la nomination par la passe produit-elle sur le passant et sur l'École ? Cette nomination participe-t-elle, et si oui comment, à la transmission de la psychanalyse et à la formation du psychanalyste ?

4. Avec des analystes d'autres écoles nous interrogerons pourquoi la passe, après Lacan, peut paraître impossible et quand elle est tenue pour possible, comment elle peut conduire à un renouvellement d'une Ecole ?

Responsables : Gilbert Hubé, Elisabeth Leypold, Charles Nawawi, Solal Rabinovitch.

A Nîmes, le dimanche 8 avril 2018 :

Le thème ainsi que l'horaire et le lieu de la rencontre seront communiqués ultérieurement.

A Bordeaux, le samedi 23 juin 2018 :

Psychanalystes, hors divan ?

Avec quoi un analyste peut-il s'orienter lorsqu'il rencontre un enfant, un adolescent dans un atelier, un lieu d'accueil collectif ou un adulte, en face à face, dans une institution de soin ou en libéral ?

Responsables : Pascal Saccardi, tél. 06 76 03 64 18 et Marie-Jeanne Sala, tél. 01 40 35 29 04

*Enseignement et recherches
à l'initiative de membres de l'École*

AIX-EN-PROVENCE

Séminaire de lecture de textes

Ursula Meyer-Lapuyade

Sigmund Freud « Psychologie des foules et analyse du moi » (1921) in Essais de psychanalyse, Petite Bibliothèque Payot, classiques 2001 n° 15,

« *Massenpsychologie und Ichanalyse* » in *Studienausgabe* Band IX, *Fischerwissenschaft*.

Dans *Massenpsychologie* Freud pose la formule de la structure libidinale d'une foule qui a un meneur *Führer* :

« Une telle foule primaire est une somme d'individus qui ont mis un seul et même objet à la place de leur idéal du moi *Ichideal* et se sont en conséquence, dans leur moi *Ich*, identifiés les uns aux autres. »

Les lectures nous conduiront essentiellement au mécanisme psychique de l'identification :

Avec Freud, chapitre VII et tout le long de son texte

Et avec d'autres de ses textes

Avec Lacan :

- références aux textes de Freud dans ses Séminaires
- quelques séances de son Séminaire IX (1961-62)
- « Le stade du miroir comme fondateur de la fonction du Je telle qu'elle nous est révélée dans l'expérience psychanalytique » *Ecrits* (1966)
- et divers temps d'élaborations du schéma optique.

Une approche de base en topologie lacanienne.

Le séminaire est ouvert à chaque un, au-delà des exercices professionnels et des inscriptions institutionnelles, mais pas sans rapport avec la cure.

Le troisième jeudi du mois, à 20h30, au C.H.S. Montperrin, Aix-en-Provence. Première rencontre le 19 octobre 2017 à 20 h 30. Ensuite 16 novembre, 21 décembre 2017, et 18 janvier, 15 février, 15 mars, 19 avril, 17 mai, 21 juin 2018.

Contact : Ursula Meyer-Lapuyade 06 86 03 87 85 ou 04 42 20 00 24

CAVAILLON

Poursuite de la lecture du séminaire *L'éthique de la psychanalyse*, livre VII, 1959-1960

Jacqueline Mathieu

Lectures S. Freud :

- Esquisse d'une psychologie scientifique (*Entwurf einer psychologie*) in *La naissance de la psychanalyse*, PUF
- La dénégation (*die Verneinung*)

Les rencontres de travail se tiendront le samedi matin, une fois par mois, de 10h à midi, au Cercle de l'indépendance, 97 cours Victor Hugo, 84300 Cavaillon.

La première rencontre se tiendra le 7 octobre 2017 de 10 h à 12 h.

Les dates mensuelles suivantes seront décidées en accord avec les participants. Elles seront communiquées ultérieurement dans le courrier mensuel de l'Ecole.

Contact : Jacqueline Mathieu, 06 87 33 41 05.

LE HAVRE

De l'identification à l'amour

Dominique Noël

Je vous propose de nous intéresser à deux mouvements du psychisme humain que sont l'identification et l'amour. Nous avons en effet abordé ces deux particularités humaines durant les séminaires précédents, pouvons nous aller et venir entre ces deux mouvements ?

Freud a interrogé cela en écoutant ses patients. En effet, dans les cures ces deux mouvements psychiques sont évoqués, éprouvés, nous en connaissons ses effets car dans l'autre que l'on aime nous mettons des mots en dépôt. La cure n'est pas sans interroger ces deux mouvements notamment grâce, à cause, de l'amour de transfert.

Qu'est ce que l'amour ? Qu'est ce qui le différencie de l'identification ?

Quelques textes de référence :

S. Freud : L'identification (1921), Psychologie des foules et analyse du moi (1921), Le moi et le ça (1923),
J. Lacan : Le transfert, L'identification, L'angoisse

Les rencontres auront lieu les jeudis à 20h30, 5 octobre, 9 novembre, 7 décembre 2017, 11 janvier, 8 février, 15 mars, 12 mai 2018.

Lieu d'accueil : l'UCID, hôpital Pierre Janet

Pour s'inscrire me contacter par mail dominique.noel24@sfr.fr ou par téléphone au 06 20 39 91 75

Séminaire d'introduction à la psychanalyse, Le Havre
Névrose, psychose, perversion, autisme. Quelques éclairages théoriques et cliniques, de Freud à Lacan.

*Élisabeth Léturgie et Agnès Roelandt (EpFcl),
Dominique Noël et Marie-Odile Paillette (EpSF)*

L'argument, en cours d'élaboration, sera diffusé en septembre 2017.

Les rencontres auront lieu les mardi 17 octobre, 12 décembre 2017, 13 février, 10 avril et 5 juin 2018, à 20 h 30 (horaire précis), 30 € pour l'année, Maison du patient de l'hôpital Gustave Flaubert, Le Havre.

Responsable : Agnès Roelandt, 06 25 50 66 89.

LYON

Lecture du Séminaire XI, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, de Jacques Lacan

Gilbert Hubé

« Il pourrait y avoir profit pour ce qui est de faire consistant le discours de la psychanalyse, à ce que je me fie à ce qu'on me relise » écrit Lacan dans sa Postface en janvier 73.

Nous nous sommes attelés à cette relecture et nous approchons des conclusions. Deux opérations sont nécessitées par le rapport du sujet et de l'Autre qu'effectue l'analysant dans sa cure pour autant que l'analyste tient lieu de support : l'aliénation où le sujet se rencontre dépendant de l'Autre et la séparation par la fonction de l'objet *a* où il trouve sa certitude.

L'élaboration des quatre concepts Inconscient, Répétition, Transfert et Pulsion conduit Lacan à la fondation de son Ecole, mais fait aussi le socle d'une psychanalyse dont le pivot est alors *le désir de l'analyste*, véritable opérateur dans le transfert qui articule le signifiant et la sexualité.

Le groupe de lecture se réunira le deuxième jeudi de chaque mois à partir du 12 octobre 2017, à 20 h 30 à l'Atelier du Présent, 65 rue Voltaire, 69003 Lyon (sauf en février, avril et mai dont les dates seront convenues ensemble).

Gilbert Hubé : 06 07 34 39 00

NÎMES

Lecture du séminaire VII, *L'éthique de la psychanalyse*, de Jacques Lacan

Hervé Bousige

Le séminaire débutera un jeudi de la mi-septembre, à la Maison du protestantisme, 3 rue Claude Brousson, 30000 Nîmes.

Pour tout renseignement, contacter Hervé Bousige : 04 64 78 90 86 ou nsdb88@free.fr

Séminaire de lecture de textes

Laurence Brisbarre, Danielle Nouaille

« Le principe de plaisir, nous l'avons identifié avec une certaine relation d'objet, à savoir la relation au sein maternel, tandis que le principe de réalité, nous l'avons identifié avec le fait que l'enfant doit apprendre à s'en passer. » Séminaire IV, Jacques Lacan.

Les 18 octobre, 15 novembre, 20 décembre 2017, et 17 janvier, 21 mars, 18 avril et 16 mai 2018 à 20 h 30, à la Maison du Protestantisme, 3 rue Claude Brousson, 30000 Nîmes.

Pour s'inscrire dans cette proposition, contacter Laurence Brisbarre, 04 66 88 75 73, Danielle Nouaille, 04 66 67 85 39.

PARIS

Éléments de topologie

Christian Centner

Ce séminaire se donne pour objectif de présenter les principaux objets topologiques auxquels Lacan s'est référé.

Nous sommes partis de l'hypothèse selon laquelle le recours à ces objets s'était imposé dès le moment où Lacan s'est donné pour tâche de restituer le plein sens des concepts freudiens en les situant dans « un champ de langage », par rapport à « la fonction de la parole ».

C'est ainsi que nous avons dégagé la notion d'un espace inhérent à la structure du langage et définissable en terme d'objet topologique. Après avoir examiné les différents objets à l'aide desquels Lacan s'est efforcé de présenter la façon dont se conjoignent l'imaginaire et le symbolique dans cet espace, nous en sommes venus au nœud borroméen à l'aide duquel il s'est proposé de rendre compte du réel dont se soutient cette conjonction.

Nous poursuivrons cette année en centrant notre attention sur la question de l'écriture et en particulier celle de l'écriture du nœud.

Les vendredi 17 novembre 2017, 19 janvier et 16 mars 2018, de 21h à 23h, au CEASIL.

CEASIL : 4 rue Vigée-Lebrun, 75015 Paris

Quels enjeux du phallique ?

Elisabeth Leypold, Annie Tardits

De la référence au « phallus ailé » dans la *Traumdeutung* au primat du phallus longtemps « négligé » par Freud, soit reconnu *et* méconnu...

du manque phallique à la fonction phallique que Lacan écrit $-\varphi$ et Φ_x ...

des rituels d'initiation au trouble actuel dans la sexuation...
le phallique, tant dans la psychanalyse, sa théorie, sa clinique et sa pratique, que dans la culture, est un nœud de questions.

Que mettent en jeu le phallus et ses avatars pour produire des rituels, des conflits épistémiques et politiques, une économie de la jouissance... et aussi bien des inventions ?

Appui pris sur le passage à la fonction phallique, nous explorerons ce que nous enseignent la crise hystérique, l'art de Léonard de Vinci, l'écriture de Schreber, le recours au genre dans les discours et les pratiques actuels de la sexuation.

Une séance est prévue en mai 2018. Les participants au séminaire viendront interroger certains points évoqués au cours de ces deux années et demie passées.

Le mardi 15 mai 2018, à 21 h à l'IPT, salle 22, 83 boulevard Arago, 75014 Paris.

Groupe d'étude textuelle

Lire le Séminaire IX *L'Identification* de Jacques Lacan, 1961-1962

Roland Meyer

Le GET, consacré à la lecture du Séminaire IX de Jacques Lacan, continuera ses travaux l'année prochaine au rythme d'un samedi par mois, dès septembre (le plus souvent, mais pas toujours, le premier).

Nous nous retrouverons donc aux dates suivantes, à *l'IPT, 83 boulevard Arago, 75014 paris, de 13 h à 15 h :*

Les samedis 9 Septembre, 14 Octobre, 18 Novembre et 9 Décembre 2017.

Pour participer à ce groupe, prendre contact avec Roland Meyer au 06 77 26 46 46.

La question de l'autre dans le *dialogue* psychotique

Solal Rabinovitch

Parler avec un autre implique toujours le corps symbolique du langage, même lorsque la défection de l'Autre retire du langage le poids de réel qui y subsistait. Mais savons-nous réellement qui est celui qui nous parle et qui nous sommes pour celui à qui nous parlons ? Qu'est-ce alors qu'un dialogue ?

Nulle plainte dans celui qu'entreprend un psychotique avec l'analyste, mais une tentative de saisir le récit ou le dessin de son existence de vivant, dont la forgerie se dilue dans l'étendue énigmatique du langage. C'est aussi l'existence d'un sujet qui parle tout en vous donnant le sentiment de ne pas savoir qui vous parle, ni qui vous êtes en lui parlant : est-ce un semblable, un Autre délirant ou un inconnu ? Ainsi se pose la question de l'altérité : c'est vous qui ne savez pas quel autre vous êtes pour lui. Lui, il s'en fout. Comment décliner la grammaire de ce dialogue ? N'impose-t-elle pas la construction d'un autre imaginaire sorti du miroir, d'un autre non spéculaire ?

A l'IPT, 83 boulevard Arago, 75014, salle 22, 2ème étage, 21h, les jeudis 9 novembre et 14 décembre 2017, 11 janvier, 8 février, 8 mars, 12 avril et 7 juin 2018.

Séminaires déclarés auprès de l'École

MARSEILLE

Parler avec les mains, entendre avec les yeux...

(Le geste, les Sourds et la voix : à propos d'un démenti culturellement institué)

Séminaire de recherches proposé par André Meynard¹

En quoi la clinique psychanalytique avec des personnes Sourdes, parlant des langues signées, vient-elle questionner ce qu'il en est de la *voix* et révéler toute la portée féconde de *l'objet a* tel qu'inventé par Jacques Lacan ? Car les Sourds disent et se disent au travers de langues gestuelles : ils sont poussés à ainsi prendre parole. Ils signent, dit-on, en se référant à la nomination usuelle de ces langues. Nous voici en présence d'une prise de parole qui éclaire l'importance de l'insu, de la trace, l'importance de ce qui, dans la transmission inconsciente, inscrit ces sujets « en langage » au sein de la vie familiale. Importance d'un entendu symbolique donc, articulé à l'interdit de l'inceste qui ouvre seul nos yeux ou nos oreilles.

Pourquoi, cependant, persistons-nous à les dire « sourds » ? Où s'accrochent de telles tendances ? Comment se trouvent-elles banalisées ? Après le temps de l'interdit portant sur cette modalité de dire semble venu celui du démenti. D'un « démenti culturellement institué ». L'objet de ce séminaire de recherche sera de questionner comment ceci advient, sur quels opérateurs s'appuie le texte de notre modernité pour dénier à ces sujets la possibilité de suivre ce qui les pousse à ainsi prendre parole. Nous aurons également à nous questionner sur les effets d'un tel démenti dans le mouvement psychanalytique lui-même et sur la confusion si fréquente sonore/signifiant. À aussi être attentifs à ce que certains psychanalystes ont soutenu et élaboré pourtant de leur entendement de ces questions. Qu'en est-il advenu ?

Pouvons-nous, par un travail sur la lettre, réinscrire ces bouts, ces fragments de démenti pour qu'un tout Autre texte advienne, texte ouvert à ce qui du « geste humain est du côté du langage » (Lacan) ? *Au-delà des Sourds donc, ceci nous pousse à soutenir ce qui, de la lettre, peut s'entendre avec les yeux.*

¹ Auteur de : *Quand les mains prennent la parole*, Érès, 1995/2002, *Surdité, l'urgence d'un autre regard*, Érès 2008, *Soigner la surdité et faire taire les Sourds*, Érès, 2010, *Des mains pour parler, des yeux pour entendre*, 2016.

Une fois par mois le samedi matin 10 h à 12 h, à Marseille.

Les 7 octobre, 18 novembre, 9 décembre 2017, 20 janvier, 17 février, 24 mars, 14 avril, 26 mai, 16 juin 2018 à la Cité des Associations, La Canebière, Marseille.

Ce séminaire (avec traduction LSF) est ouvert aux praticiens de diverses disciplines qui souhaitent rester attentifs à ce que la parole des Sourds peut nous enseigner en lien avec la découverte freudienne.

Pour toutes précisions, les personnes intéressées peuvent s'adresser à :
André Meynard, tél. : 06 78 87 41 40. Mail : andre.meynard@orange

Lecture du désir de l'analyste

Jean Fortunato

(Suites)

ENTRE MYTHE ET STRUCTURE : UNE ÉCRITURE TOPOLOGIQUE

Si le mythe œdipien nous donne la structure inconsciente, cette dernière ne se réduit en rien au mythe fondateur.

Envers et endroit cohabitent sur des bords où le trou central se révèle manqué à être.

Il faut y lire un nouage « in situ » qui passe par une écriture topologique.

Nous faisons le pari avec Lacan que ce dont il s'agit se nomme désir de l'analyste.

Nous poursuivrons à cette aune nos lectures du Séminaire « Problèmes cruciaux pour la psychanalyse » (1964/1965).

Dans l'après coup du moment de conclure son Séminaire précédent « Les fondements de la psychanalyse » où Jacques Lacan aura posé un Acte fondateur d'une Ecole pour la psychanalyse dans une anticipation des enjeux de la passe à savoir :

Transmission de la psychanalyse et/ou formations du psychanalyste.

Une lecture d'un « entre-deux » crucial et radical dont les signifiants restent d'une actualité brûlante pour la psychanalyse laïque dans son « Retour à Freud » pas sans Lacan.

Ces lectures se feront au 9 rue Neuve Sainte Catherine, 3eme étage, 13007 Marseille.

Le mardi soir une fois par mois d'octobre 2017 à juin 2018.

Les premières séances programmées sont les mardi 3 octobre, 21 novembre, 12 décembre 2017, 16 janvier 2018 à 21 heures.

Contact : Jean Fortunato, 06 14 20 67 92, jean.fortunato@hotmail.fr

PARIS

Séminaire / lecture *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Livre XI, Jacques Lacan

Lecture animée par Nicole François

Cette année nous venons de terminer la lecture de la séance du 17 juin 1964 laquelle nous achemine au 24 juin 1964 dernier chapitre de ce séminaire où Lacan a abordé les concepts freudiens : l'inconscient, la répétition, le transfert et la pulsion.

Dans les dernières phrases de la séance du 17 juin Lacan met en évidence la différence, les conjonctions et les ambiguïtés entre le champ analytique et le champ universitaire.

En réponse à Pierre Kaufmann qui revient à propos du père et du transfert tel qu'au début du chapitre 7 de « La science des rêves » Lacan répond qu'il - le père - est endormi. Puis plus loin il fait le rapprochement avec le maître d'études chargé de recherches et avec lequel il faut bien tenir compte de ses idées pour l'avenir de notre avancement ; ce qui naturellement note-t-il n'est pas la meilleure chose pour la pensée scientifique. Là il va faire une différence avec le champ analytique dans lequel le sujet peut s'y autoriser à partir du moment où il y opère librement. Or stupéfaction ! Lacan constate : « Eh bien ! par une sorte de singulier effet de vertige, c'est là qu'ils - les psychanalystes - vont tenter de reconstituer, au maximum, la hiérarchie de l'habilitation universitaire, et faire dépendre leur agrégation d'un autre déjà agrégé. Ca va même plus loin. Quand ils auront trouvé leur chemin, leur mode de pensée, leur façon même de se déplacer dans le champ analytique, à partir de l'enseignement d'une certaine personne, c'est par d'autres, qu'ils considèrent comme des imbéciles, qu'ils essaieront de trouver l'autorisation, l'expresse qualification, qu'ils sont bien capables de pratiquer l'analyse [...] Si l'on dit que les analystes eux-mêmes font partie du problème de l'inconscient, est-ce qu'il ne vous semble pas qu'en voilà une belle illustration, et une belle occasion à analyser ? »

Entre les séances du 17 et du 24 juin, le 21 juin 1964 pour plus de précision, Lacan a fondé l'EFP...

La dernière séance de ce séminaire que nous allons aborder cette année fait résonner comment il est difficile d'échapper à la hiérarchie, à l'hypnose, à ce qui cause notre jouissance, au père, aux identifications...

Les réunions sont fixées le premier mardi du mois, à l'IPT 83 Bd Arago 75014, à 21 heures, sauf vacances scolaires, les dates à retenir pour 2017 : 3 octobre, 7 novembre, 5 décembre.

Une participation aux frais sera demandée.

Ce groupe de lecture est fermé, pour y participer contacter :

Nicole François

06 50 91 72 96,

Nicolefrancois2016@gmail.com

« Le réel à quoi la psychanalyse a à faire »¹

Marjolaine Hatzfeld

Nous avons l'an dernier sillonné les textes freudiens – qui s'échelonnent de *L'Esquisse*, 1895, à *La Dénégation*, 1927 – sur lesquels Lacan prend appui pour construire sa notion de Chose – dont les paradoxes et l'étrangeté font qu'elle garde volontiers son nom d'une autre langue : *das Ding*.

L'enjeu est dans un déplacement considérable de la notion d'*épreuve de réalité*, par rapport à ce que Freud entendait sous cette expression.

Cette préoccupation remonte à loin, chez Lacan : on se souvient qu'en 1936 il titrait l'un de ses premiers articles comme analyste *Au-delà du « Principe de Réalité »* - freudien, bien entendu.

A 64 ans, Freud écrit son « *Au-delà du Principe de Plaisir* ». A 34 ans, Lacan embraye avec son « au-delà » à lui, qui trouvera peut-être son point d'orgue avec le petit texte de 1967 « *De la psychanalyse dans ses rapports avec la réalité* ».

Au point où nous en sommes de ce long frayage, au moment de *L'Éthique de la Psychanalyse* (1959-60), Lacan revient sur cette opposition, trop facilement reçue des *post-freudiens*, du principe de plaisir/principe de réalité, et annonce à plusieurs reprises : « il y a un secret de ce principe de réalité ». La satisfaction obtenue par les voies du processus secondaire laisse échapper une « satisfaction essentielle », quand bien même toutes les conditions réelles seraient données, laissant suspendue une jouissance inatteignable par les voix du signifiant - identifiées par Lacan au fonctionnement du principe de plaisir. Le secret annoncé, n'est-il pas dans cette division qui configure une nouvelle topologie du sujet (nouvelle par rapport au graphe du désir), topologie centrée par cette zone d'impossible, impossible à supporter aussi bien dans le sens de l'extrême du bien que de l'extrême du mal, zone à tenir à distance, face de la Jouissance que Lacan verse ici au compte du réel.

D'où une nouvelle perspective clinique, centrée non plus sur les effets du refoulement, à déchiffrer, mais sur la notion de défense. Clinique, donc, des différents modes de rapport primaire à cette Chose, dont le plus constant est un rapport de mensonge : nous ne pouvons dire vrai, au niveau de cette jouissance-là.

A partir de cette si radicale disjonction du signifiant et de la jouissance, s'ouvrira la grande analyse de la pulsion (1964), qui tempère l'absolu de cette jouissance en la localisant aux zones érogènes. La jouissance prend la forme des objets *a* de la pulsion, qui conservent cette caractéristique de

¹ J. Lacan, *Problèmes cruciaux pour la psychanalyse*, leçon du 16 juin 1965, séminaire inédit.

la Chose de n'être que présence d'un vide autour de quoi tourne le trajet de la pulsion.

Ce sont ces questions que nous tenterons d'apprivoiser cette année.

Ce séminaire se tiendra les mardi 10 octobre, 14 novembre, 19 décembre 2017, 30 janvier, 6 mars, 10 avril, 22 mai, 26 juin 2018, à 21 h au CEASIL, 4 Rue Vigée-Lebrun, 75015 Paris.

Participation pour la location de la salle : 5 euros.

Dessin du discours capitaliste selon Lacan

Guy Lérés

Le 12 mai 1972 à Milan, Lacan dessina au tableau un mathème inédit qu'il désigna comme celui du discours du capitaliste.

Lacan favorisait la lecture polysémique de ses graphes et mathèmes...à condition qu'en fut respecté la logique interne.

Quant aux discours, ne nous a-t-il pas précisé que cette logique est d'abord celle qui ordonne, entre elles, les relations fixes des places sur lesquelles ses lettres pourront faire leur quart de tour.

Même après la nouveauté milanaise, Lacan persista à compter quatre ses discours alors que celui du capitaliste semblait s'inscrire au tableau comme un cinquième.

Nous interrogerons ce qui pourrait en être en restant au plus près de la logique qu'il nous a enjoint de suivre non sans l'éprouver à partir des autres discours.

Ce séminaire se tiendra les vendredi 13 octobre et 15 décembre 2017, 9 février, 9 mars et 13 avril 2018 à l'IPT, 83 boulevard Arago 75014, à 21 h.

Espaces

Espaces de pratiques et de cliniques

Ouvert en 2011 à l'initiative de quelques membres de l'EpSF, l'*Espace de pratiques et de clinique* renoue avec la tradition des Espaces dans l'Ecole. A côté des deux formations d'école que sont les cartels et la procédure de la passe, ce sont des espaces de parole et de recherche, ouverts sur l'extérieur de l'Ecole. Les liens de travail qui s'y tissent et les passerelles avec d'autres disciplines qui s'y proposent permettent d'inscrire la psychanalyse dans la cité et de prendre en compte sa responsabilité face au malaise de notre culture.

PARIS

Questions cliniques et pratiques de la folie

Actuellement, *Questions pratiques et cliniques de la folie* est le seul lieu de l'*Espace* qui fonctionne. Il a pour objet les questions pratiques et cliniques posées non seulement par la psychose, mais par la folie, qu'elle soit hystérique, traumatique ou toxique, ainsi que par tout autre forme de folie mentale. Il est ouvert aux membres comme aux non membres de l'Ecole, aux analystes comme à d'autres praticiens ou étudiants ; il s'adresse à toute personne ayant un intérêt, quel qu'il soit, pour la folie.

L'espace se construit au fur et à mesure du travail et des questionnements collectifs. L'étude du texte de D/-P. Schreber, *Mémoires d'un névropathe*, se poursuivra en 2017-2018, après ***une matinée publique de travail qui se tiendra le 24 septembre 2017, de 10h à 13h, à Aix-en-Provence, à l'hôpital Montperrin (amphithéâtre).***

Nous nous réunirons au CEASIL, 4 rue Vigée-Lebrun, 75015 Paris, salle 10, à 21 h, les lundis 13 novembre et 11 décembre 2017, et les lundis 8 janvier, 12 février, 12 mars, 9 avril, 14 mai et 11 juin 2018.

Les responsables sont Ghislaine Capogna-Bardet (01 48 74 12 98), Solal Rabinovitch (tél 01 42 23 26 13), et Françoise Tardif (01 73 70 49 85).

CEASIL, 4 rue Vigée-Lebrun, 75015 Paris

Laboratoires de pratique psychanalytique

La vocation des « labos » est de saisir la clinique par le biais de la pratique. « La clinique psychanalytique doit consister non seulement à interroger l'analyse, mais à interroger les analystes, afin qu'ils rendent compte de ce que leur pratique a de hasardeux, qui justifie Freud d'avoir existé. » J. Lacan, « Ouverture de la section clinique », *Ornicar ?* n°9. Il s'agit par conséquent, pour chacun des analystes praticiens participant à un laboratoire, d'interroger, avec les autres, sa propre pratique de la cure là où elle se mesure chaque fois à la singularité de la clinique. Ni contrôle, ni exposé savant donc, mais une recherche dont le thème qui oriente chaque laboratoire permet un questionnement théorique.

L'inscription dans les laboratoires implique un réel engagement de chacun à témoigner de l'expérience des cures qu'il mène. Interroger sa pratique, tâcher d'en rendre compte, suppose de remettre en question les points théoriques sur lesquels chacun prend appui ou peut atterrir. Ce travail commun ne peut-il questionner, singulièrement pour chacun, l'intransmissible de la psychanalyse ?

Tout psychanalyste, ayant une pratique analytique, intéressé par cette expérience, peut s'adresser à Elisabeth du Boucher-Lasry (01 45 48 87 81), Dominique Danic-Careil (27 42 34 53 75), Solal Rabinovitch (01 42 23 26 13), ou Maïa Vayne-Laffay (01 45 26 19 21). Constituer un « labo » nécessite deux responsables, un thème, et une petite dizaine d'inscrits qui s'exposeront chacun leur tour et écouteront chacun à son tour. Le travail qui s'y produit est de ceux dont l'expérience est unique.

De nouveaux laboratoires pourront se constituer au cours de l'année 2017-2018. D'ores et déjà deux labos sont en voie de constitution :

- un labo sur le thème du trauma, sous la responsabilité de Helena d'Elia (06 87 11 27 28) et de Ghislaine Capogna-Bardet (06 07 56 42 86), il devrait commencer début 2018 ;
- un labo sur les entretiens dits préliminaires est en cours de formation, sous la responsabilité d'Elisabeth Leypold et d'Annie Tardits.

L'accès aux séminaires est libre. Une participation aux frais de location des salles peut être demandée.

Pour les séances ayant lieu au CEASIL, 4 rue Vigée-Lebrun, 75015 Paris, les portes seront fermées un quart d'heure après le début des séances.

Les réactualisations des enseignements et séminaires se trouvent sur le site : <http://www.epsf.fr>

Pour tout renseignement, vous pouvez adresser un courriel à l'adresse suivante : info@epsf.fr

CARNETS DE L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE
SIGMUND FREUD

BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM :

PRÉNOM :

ADRESSE :

.....

CODE POSTAL :

VILLE :

TÉL. :

Abonnement aux *Carnets* pour un an (5 numéros, n° 101 à 105) :
70 Euros.

De préférence, veuillez régler par virement :

1. Vous payez depuis la France : Quand on demande **compte**
bénéficiaire, noter :

Iban : FR76 3006 6106 9100 0107 7740 172

2. Vous payez depuis l'étranger : idem + **Bic de la banque**
bénéficiaire : CMCIFRPP.

Paiement à l'ordre de l'EpSF avec en communication : abonnement aux
Carnets + votre nom.

Sinon, joindre un chèque bancaire ou postal établi à l'ordre de :
École de psychanalyse Sigmund Freud,
14, boulevard de Clichy, 75018 Paris.